

Ce sont des toutes petites filles que l'on marie. Certaines ont 11 ans, 12 ans ou peut-être 15. Elles sont mariées parce que c'est la coutume, parce que leurs parents craignent qu'elles aient des relations hors mariage, qu'elles aient des enfants hors mariage, parfois aussi à cause de la pauvreté : une fille, c'est une dote et ce facteur de la pauvreté s'accroît évidemment en temps de crise.

Dans certains pays d'Afrique (au Niger, au Tchad...), le nombre de mariages précoces de femmes ayant moins de 18 ans représente plus de 7 mariages sur 10, selon les statistiques de l'Unicef. Et cela a de terribles conséquences : la mortalité maternelle et la mortalité infantile sont bien plus élevées quand la maman est très jeune.

Ces jeunes femmes doivent également interrompre leurs études, arrêter l'école. Des dizaines d'associations en Afrique veulent changer cette situation et travaillent déjà sur le terrain. La fondation des « Elders » qui regroupe d'anciens chefs d'Etat, des personnalités, ont décidé de s'emparer du sujet « afin d'amplifier la voix de ceux que l'on n'entend pas », comme le disait ce mardi matin Desmond Tutu.

Desmond Tutu, prix Nobel de la paix en 1984, suit avec grand intérêt l'élection américaine et la possible élection d'un autre prix Nobel de la paix, Barack Obama. Pour Desmond Tutu, le résultat de l'élection aura un impact considérable pour la région mais il n'est pas question pour lui de le commenter. Aujourd'hui, l'intérêt, la raison de sa présence à Johannesburg, c'est le mariage des enfants et la manière dont on pourrait réduire ce nombre de mariages dans le futur.

Source: <http://fr.allafrica.com/stories/201211070487.html>